

ESPAGNOL

EXPLICATION DE TEXTE SUR PROGRAMME

ÉPREUVE D'OPTION : ORAL

Stéphanie Decante et Philippe Rabaté

Coefficient : 5

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix)

Liste des ouvrages autorisés : *Clave, Diccionario de uso del español actual* (2006).

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation

L'épreuve orale de spécialité a accueilli cette année 4 candidats, soit un effectif en nette baisse.

Les notes se sont réparties entre 10 et 18 pour une moyenne de 15. Les notes attribuées ont été les suivantes : 18 (2), 14 (1), 10 (1).

Les textes à commenter, extraits des deux œuvres au programme, étaient les suivants.

Dans *El caballero de Olmedo* de Lope de Vega:

-Du vers 1036 (« Tú sólo dueño has de ser ») au vers 1095 (« que te estoy llamando a ti »).

-Du vers 2253 (« Aquí se acabó mi vida ») au vers 2303 (« pagar ma quien bien recibe »).

-Du vers 2622 (« Dejadme entrar. / ¿Quién da voces ? ») jusqu'à la fin de l'œuvre (vers 2732).

Dans *Tala* de Gabriela Mistral :

-p. 178-179 : « Beber ».

Les 3 explications portant sur *El Caballero de Olmedo* ont donné lieu à des prestations d'un niveau globalement satisfaisant, deux très réussies et une troisième satisfaisante même si elle a poussé moins loin certaines analyses sur l'œuvre de Lope de Vega. En tout état de cause, il ressort des différents exposés que les textes avaient été préparés et étudiés avec sérieux tout au long de l'année comme l'ont montré l'aisance avec laquelle les candidats pouvaient commenter la lettre du texte et resituer également le passage dans la progression dramatique du *Caballero*. Outre les jeux d'écho si fréquents dans ce grand classique de la littérature du XVII^e siècle, la variété des thèmes abordés dans le texte est une autre difficulté notoire puisque le *Caballero* allie le discours amoureux (non dénué d'inquiétude de la part de don Alonso) à des variations sur l'honneur et au pressentiment d'un destin qui semble marquer par

certaines forces ésotériques, à l'image de la sorcière Fabia qui permet à Lope de ressusciter avec talent le fonds célestinesque présent dans la littérature classique. La mélancolie de don Alonso a ainsi pu donner lieu à des rapprochements judicieux avec la figure shakespearienne d'Hamlet.

En revanche, ce qui semble avoir parfois posé problème à certains candidats, et même dans les meilleurs exposés, c'est l'épaisseur de certains personnages et la complexité même des registres qui cohabitent dans le texte, et font passer le spectateur de la déclaration la plus grave à une sortie comique de Tello. En ce qui concerne ce personnage, la scène finale demeure d'une interprétation particulièrement délicate tant il offre un visage et se voit doter d'un rôle que nous ne lui connaissions pas.

Toutefois, les candidats ont eu à cœur d'essayer de rendre compte de cette œuvre difficile en respectant les catégories de pensée classique et en replaçant chaque fragment à l'intérieur de l'architecture globale du *Caballero*, ce dont le jury leur sait gré.

Le jury n'a entendu qu'un commentaire sur la seconde œuvre au programme : *Tala*, de la poète chilienne Prix Nobel de littérature Gabriela Mistral, et celui-ci a été quelque peu décevant. Rappelons que cette poésie, bien que simple en apparence, présente un certain nombre de subtilités qui souffrent mal une lecture trop paraphrastique. Rappelons que si ce recueil présente encore des traits de la première Mistral (thèmes de la maternité et de l'enfance, traits d'oralité, forte dimension mystique), il s'ouvre également à un discours américaniste dont il fallait ici prendre la mesure. Le jury a regretté que la candidate se concentre sur une interprétation littérale du sens du texte, négligeant un peu trop parfois tant sa structure que ses subtilités formelles. Enfin, nous ne pouvons qu'engager les candidats à s'appuyer sur les notes qu'ils peuvent consulter pendant la préparation de l'épreuve et commenter lors de leur exposé.

Enfin, le jury tient à rappeler son attachement aux dix minutes d'entretien qui sont l'occasion d'un échange au cours duquel la possibilité est offerte au candidat de rectifier, de préciser ou d'approfondir une interprétation. Ce temps d'échange ne doit pas être perçu comme un temps d'interrogation sévère mais bien plutôt comme un espace de dialogue constructif où candidat et membres du jury se penchent de nouveau sur le texte pour aller plus loin dans l'analyse de celui-ci. Les questions posées ne doivent donc pas éveiller la méfiance chez le candidat mais bien plutôt être prises comme des pistes à exploiter et approfondir.